

LITTÉRATURE.

LE RENÉGATON.

MŒURS POLITIQUES.

De même que l'on rencontre dans une foire des aliborons de toutes les tailles on trouve sur le marché aux consciences des marchandises de tous les taux. Le *Renégaton* est au renégat proprement dit ce que l'Obélisque de Luxor est à un bâton de sucre d'orge, ce qu'un professeur de législations comparées est à un illustre improvisateur de la presse ou de la tribune.

Le *Renégaton*, diminutif du renégat et renégat en sous ordre, est un avortement sublime de son espèce. La nature l'avait taillé pour être un renégat complet, mais on lui a nuï auprès des distributeurs de fonds secrets.

Depuis que le *Renégaton* existe, le gouvernement le nourrit, le chauffe, mais ne le blanchit pas.

Tantôt ses patrons disposent de son plumitif pour amender, rectifier et corriger dans un journal inférieur les erreurs de la mauvaise presse. Alors le *Renégaton* livre quotidiennement des batailles aux journaux inconsiderés, escarmouche contre les partis, aux abois, et pourfend les sept têtes de l'anarchie, à la grande fatigue de la sienne.

Quelquefois le *Renégaton* est un ancien fabricant de toutes petites brochures où il abhorrait la tyrannie, méprisait le percepteur des contributions et anathématisait le sergent de ville. En ce cas, le *Renégaton* est constitué chef de file dans l'ordre intéressant des crieurs publics; il commande à ces voix rogommées qui vous connaissez d'articuler ces sons rauques et caverneux qui simulent le canard sauvage; il fournit cette éloquence à cinq centimes et au-dessous qui se beugle sur la voie publique; il enrégimente les gosiers sans ouvrage que le préfet de police congédie pour cause d'absence de complot.

D'autres fois le *Renégaton* apporte ses petits suppléments d'élucubrations ministérielles, de tartines gouvernementales aux boulettes élaborées dans l'officine du *Journal des Débats* ou autres ateliers; mais c'est rare, et le plus souvent il a pour mission, dans les journaux importants, de se borner à corriger les épreuves de grands rabâcheurs de la prérogative et des publicistes huppés de la pensée gouvernementale. En ce cas, on lui enjoint d'être sobre de productions de son cru, c'est tout au plus si on lui permet de glisser dans les colonnes orthodoxes une petite réclame liberticide. Le gouvernement n'achète pas des professeurs à des prix énormes pour abandonner la besogne à des écoliers.

Le *Renégaton* est, comme on voit, la doublure du renégat: c'est le tourlourou de la presse bulgétivore, c'est le maître Jacques du gouvernement à bon marché. Pour lui seul ce sobriquet de GOUVERNEMENT A BON MARCHÉ a été une réalité. La police l'a eu presque pour rien; un sergent de ville coûte plus d'entretien au gouvernement que le *Renégaton*. Il a été pris dans un mauvais moment, à une époque où la fréquence des apostasies avait amené une baisse dans le tarif des renégats, où les fonds étaient épuisés pour des élections nouvelles ou pour un vote important de la chambre. Le *Renégaton* n'en continue pas moins à servir fidèlement et au rabais la cause à laquelle il s'est adjugé. Il se sacrifie au pouvoir pour des sommes ridicules, et fait des œuvres de Titan à quarante sous par jour. L'honnête homme gagne autant que le *Renégaton*.

Quand ses collègues les loups-cerviers de la bourse ministérielle vont en voiture en sa qualité de courtier marron il se contente de prendre un omnibus. Quand